

St-Laurent, et la soldatesque s'était jetée dans les campagnes en mettant tout à feu et à sang. Les habitants, effrayés, quittèrent leurs demeures et allèrent se cacher dans les bois à des distances considérables. Ce fut une panique, une fuite générale, et un grand nombre de nos courageux pionniers, pris à l'improviste, tombèrent sous les balles de l'impitoyable envahisseur. Nos aïeux se rappellent encore toutes les scènes douloureuses et tragiques qui se déroulèrent à cette époque néfaste. Ce n'était ni plus ni moins que navrant. En un clin-d'œil, des paroisses entières, depuis Rimouski jusqu'à Québec, furent dépeuplées soit par la conscription, soit par le poignard de l'assassin.

La paroisse de Sainte-Anne de la Pocatière eut à souffrir, comme toutes les autres, du vandalisme exercé par l'armée anglaise. La plupart de ses colons, non en état de porter les armes, ne durent leur salut qu'à la fuite ; plusieurs se cachèrent sur la *Montagne à Thiboutot*, d'autres sur la *Montagne Ronde*, et quelques-uns se réfugièrent sur la *Montagne du Collège*. Il se passa sur cette dernière montagne un épisode que nous raconterons aussi brièvement que possible. Tous les anciens